

**Messe radio depuis le Monastère d'Hurtebise
à Saint-Hubert
(Diocèse de Namur)**

Le 4 août 2019

18^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: Qo 1, 2; 2, 21-23 – Ps 89 – Col 3, 1-5.9-11 – Lc 12, 13-21

Chers frères et sœurs,

Le texte que nous venons d'entendre a certainement suscité dans la population qui écoutait Jésus un silence lourd de conséquences... Le prophète Jérémie avait déjà dit: *"Une perdrix couve des œufs qu'elle n'a pas pondus. Ainsi celui qui se fait des richesses injustes: au milieu de ses jours il doit les quitter et enfin de compte il n'est qu'un sot"* (Jérémie 17, 11). Le personnage que Jésus nous présente est un personnage bien contemporain et chacun, chacune d'entre nous peut se sentir concerné dans son expérience personnelle, sans pour autant être gros propriétaire terrien ou dans la haute finance.

"Vanté des vanités", dit Qohèleth. Le terme hébreu désigne une brume matinale, un brouillard qui ne dure pas. Evocation poétique de "ce qui ne tient pas", de "ce qui ne permet pas de fonder sa vie". Car effectivement, il est question du sens qu'on donne aux biens matériels, à "toute la peine et à tous les calculs pour lesquels l'homme se fatigue sous le soleil".

Revenons donc à l'Évangile. Quelle est la position humaine de l'exploitant avisé dont il est question? Il a rempli ses greniers, il augmente sans cesse sa richesse, il décide d'investir davantage. Ses greniers craquaient, trop étroits pour contenir le blé qu'on y avait entassé, mais son cœur avide était... vide. Cet homme travaillait pour lui-même, alors que tout ce blé devait pouvoir protéger tout le monde de la famine. Jésus laisse entendre que ce blé est en réalité destiné à faire du pain et non à être thésaurisé. Par son sens même, il devrait être comme ouvert aux autres.

Ce sont des expériences humaines que nous rencontrons dans la Bible. Celle-ci renvoie à des choix auxquels nous sommes également convoqués dans notre vie de tous les jours. La seconde lecture, celle de saint Paul aux Colossiens, nous ouvre une perspective de choix positif. En effet, l'apôtre parle de "l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance". Quelle est la caractéristique de ce nouveau type d'homme?



L'être humain n'est pas un animal. On dit que ce qui caractérise l'être humain, c'est qu'il a une âme. On peut définir l'âme comme étant toute la personne humaine jusque dans ses aspects les plus humbles, les plus concrets, les plus matériels, mais vue sous un angle particulier: celui de sa capacité d'être aimé, reçue dès la conception, de se laisser aimer et d'aimer. L'âme pourrait se trouver finalement révélée dans et par le regard de l'autre. Souvenez-vous de Jésus qui posa son regard sur l'homme riche et l'aima, dit saint Marc.

Alors surgit vraiment la question: est-ce que je vois, je reconnais dans l'autre sa capacité d'être aimé, de se laisser aimer si je le respecte, et d'aimer les autres? Dans l'épître aux Colossiens Paul s'adresse à notre regard. L'homme nouveau est celui – ou celle – qui voit dans l'être humain une âme, c'est-à-dire un être de chair, un être corporel mais qui demande à être vu sous l'angle de sa capacité d'être aimé, de se laisser aimer et d'aimer. Et c'est ainsi que l'utilisation des richesses et la possession de richesses peuvent prendre du sens.

Au fond, dans la parabole, celui que Jésus met en scène, c'est quelqu'un qui a perdu le sens des biens de ce monde. Est-ce que j'y ai accès, voire les recherche, pour les accumuler ou m'en servir pour moi seul, bref pour jouir de l'existence dans ma tour d'ivoire? Ces biens matériels qui tendent à augmenter mon orgueil et à me faire croire que je me suis fait par moi-même, un *self made man*? Alors déjà que pas mal d'autres ont participé à l'acquisition de mes richesses?

Ce que Jésus nous propose à partir de cette expérience désespérante de l'homme riche, c'est de convertir d'abord notre regard, pour ensuite convertir notre action, le sens de notre travail. En eux-mêmes, nos biens matériels, c'est de la vanité, de la buée qui disparaît bien vite quand le soleil de la vérité se lève. Nous savons bien qu'aujourd'hui plus de 90% des valeurs qui sont traitées en bourse ne correspondent à aucun bien matériel, ni à aucun service. La redoutable bulle financière qui risque d'éclater un jour est comme prophétisée par l'Ecclésiaste: *"Que restera-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs qui le menacent de burn-out?"*

En elles-mêmes les richesses ne peuvent pas rendre l'homme heureux et remplir son cœur. Par contre, si je fais servir mes biens et le produit légitime de mon travail pour aider les autres à vivre le sens de leur vie, à être aimé et à aimer, à connaître ainsi le bonheur, alors la richesse prend un véritable sens, digne du Créateur. Le Royaume initié par Jésus, le Fils du Père qui est Amour, peut se développer. "Etre riche en vue de Dieu."

Chers Frères et Sœurs, les lectures d'aujourd'hui sont décapantes, certes. Elles nous montrent surtout que la richesse prend tout son sens si je la mets au service des autres et au service de leur bonheur. Cela sera pour moi aussi source de bonheur. Ne serait-ce pas de construire une communauté où peuvent se vivre la justice et la paix; une solidarité qui permette à tout être humain, à tout enfant de Dieu, de se laisser aimer en toute confiance et d'aimer les autres? Dieu est amour, nous dit saint Jean. C'est ce qu'il avait compris de tout son être, dans le regard de Jésus posé tant de fois sur lui au long de leur quotidien, à tous deux. Amen.

Père Daniel Sonveaux

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**



CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297